DOSSIER PÉDAGOGIQUE
AZIZA BRAHIM

JM Wallonie - Bruxelles

Le dossier pédagogique JM

LES TOURNÉES JM – UNE RESSOURCE ARTISTIQUE ET PÉDAGOGIQUE À DESTINATION DES PROFESSIONNELS DU SECTEUR

Chaque saison, la Fédération des Jeunesses Musicales Wallonie-Bruxelles propose un programme d'une quarantaine de projets musicaux de Belgique et de l'étranger, mettant ainsi à la disposition des acteurs des terrains scolaire, extra-scolaire et culturel souhaitant élaborer une programmation jeune public au sein de leur institution, des ressources artistiques et pédagogiques de qualité, diversifiées, âprement sélectionnées et adaptées à leurs besoins.

LES OBJECTIFS

- Permettre la découverte d'un large éventail d'expressions musicales d'ici et d'ailleurs, anciennes ou contemporaines.
- Sensibiliser le public le plus large (et particulièrement les enfants et les jeunes) à d'autres cultures, modes de vie, traditions, réalités sociales, etc. grâce à une rencontre vivante à dimension humaine avec les artistes.
- Être un outil performant adapté à toute démarche culturelle, éducative, citoyenne, qu'elle soit portée par un enseignant, une équipe éducative, une structure culturelle, un mouvement associatif, etc.
- Contribuer à l'épanouissement artistique et à la reconnaissance professionnelle de jeunes talents.
- Proposer aux enfants et aux jeunes un regard actif sur le monde de la musique et les aider à développer leur sens critique.

LA DÉMARCHE PÉDAGOGIQUE

L'accompagnement pédagogique fait partie intégrante de la démarche artistique des Jeunesses Musicales. Ainsi, pour chaque tournée, nous mettons à la disposition des enseignants ou des encadrants des ressources pédagogiques en libre accès ainsi que des extraits sonores du projet. Le dossier pédagogique évoque le projet musical, en propose des pistes d'exploitations, des éléments biographiques, discographiques, etc. Il est une manière d'appréhender au mieux le spectacle et l'inscrire dans un parcours éducatif cohérent.

RETOUR SUR LES SPECTACLES

Dans le but d'adapter nos tournées au plus près de vos attentes, nous vous invitons à remplir une fiche évaluative des concerts scolaires . Vous pouvez remplir **1 ou plusieurs formulaires** pour votre établissement.

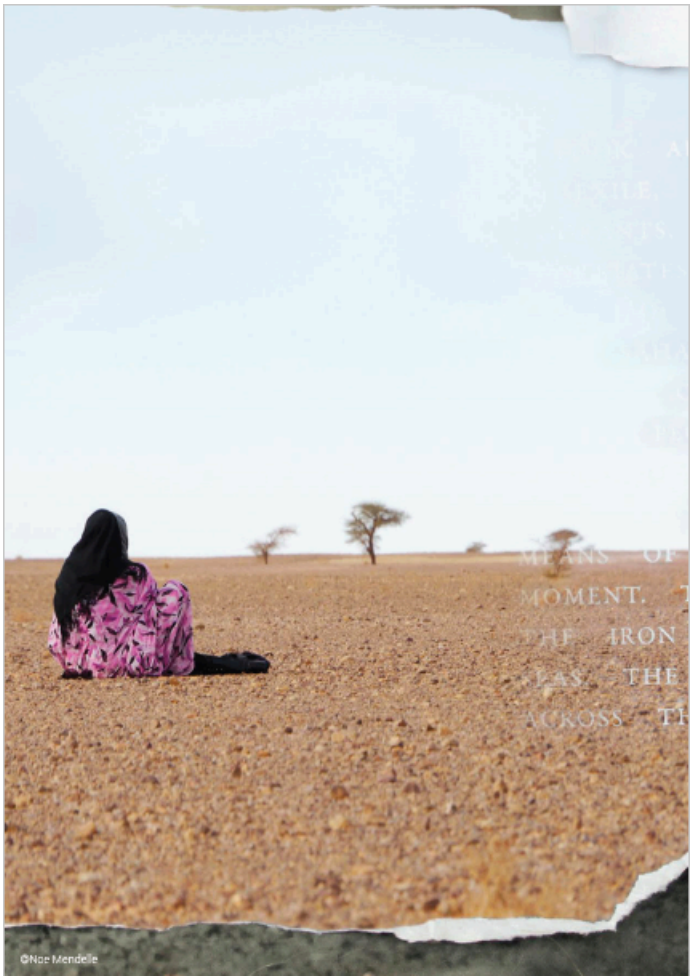
Nous vous remercions chaleureusement pour le temps que vous nous aurez accordé dans le cadre de cette évaluation qui nous permettra de porter un regard critique sur notre offre et d'ainsi pouvoir sans cesse l'améliorer !

https://jeunessesmusicales.be/activites-a-lecole/formulaire-devaluation-des-concerts/

DESERT BLUES-TRAD-WORLD - Sahara occidental

Aziza Brahim

Une rebelle sahraouie chante la lutte et l'exil des réfugiés



Née dans les camps de réfugiés sahraouis qui bordent la frontière entre l'Algérie et le Sahara occidental, Aziza Brahim est l'une des voix les plus emblématiques du "desert blues". C'est qu'elle le clame haut et fort, le message de combat de son peuple. À la fois poétesse sonique et porte-parole politique d'une communauté qui se bat pour sa liberté, Aziza incarne à la fois les tragédies et les espoirs de nombreux réfugiés dans le monde.

Après avoir fui le régime d'oppression politique qui a suivi l'invasion marocaine du Sahara occidental en 1975, elle a rejoint Cuba puis Barcelone, où elle vit actuellement. Et c'est d'une voix claire, puissante et fière qu'elle chante l'exil et les luttes de son peuple, en hassaniya et en espagnol...

De ses racines et ses voyages à travers le Monde, sa musique a gardé l'essentiel : un profond métissage, entre blues des sables et rumba cubaine, rythmes afro et flamenco, transe orientale et "tabals" tribales... En d'autres mots une musique ouverte sur l'extérieur, poétique et (re)belle, qui résonne pleinement en ces temps de crise humanitaire.

Aziza Brahim : chant | tabal (percussions)
Guillem Aguilar Nolis : basse
Ignasi Cusso Ruis : guitare électrique

Contextualisation

○ Les Sahraouis, un peuple en exil depuis presque un demi-siècle !

Cela fait 44 ans que le peuple Sahraouis vit dans des camps de réfugiés, hors de sa terre : le Sahara Occidental. Cela fait plusieurs générations qui naissent, qui vivent et qui meurent sans connaître la liberté.

Revenons sur les origines de cette situation.

Les origines du conflit remontent à l'histoire coloniale. Au début du 20ième siècle, le Sahara Occidental est colonisé par l'Espagne.
En 1974, pressée par la vague de décolonisation, Madrid se décide à partir et convient d'organiser un référendum d'autodétermination[1] du peuple Sahraoui afin de terminer le statut qu'adoptera le territoire.

Cependant, la Mauritanie en revendique la petite partie méridionale tandis que le Maroc estime que le reste lui revient de droit. Les autochtones refusent cette vision des choses et le Front Polisario[2] entreprend la lutte pour l'indépendance.
La légitimité du combat mené par le Polisario est reconnu par l'ONU en mai 1975. Mais le 6 novembre de la même année, alors que l'armée espagnole est toujours présente, le rois Hassan II lance la Marche verte, une grande opération de propagande patriotique qui est aussi un indéniable succès populaire. C'est ainsi que quelque 350000 Marocains, dont des femmes, des enfants et des vieillards, forcent, sans armes, la frontière et pénètrent dans le territoire convoité. L'armée espagnole ne prendra pas le risque d'ouvrir le feu sur des innocents et l'Espagne cède aux demandes du Maroc. Le tiers sud du Sahara Occidental revient alors à la Mauritanie et les deux tiers nord au Maroc. Le Front Polisario démarre instantanément le combat armé, la guerre commence !
Des dizaines de milliers de Sahraoui fuient les bombardements et se réfugient dans des camps installés autour de Tindouf dans le sud-ouest algérien.

[1] vote qui vise à déterminer l'avis de la population d'un territoire sur le statut de ce dernier.

[2] Front populaire pour la libération de la Saguia et Hamra et du Rio de Oro fondé en 1973.

Chacun des partis est soutenu par d'autres pays : Polisario est armé et soutenu par l'Algérie et la Libye tandis que le Maroc et la Mauritanie sont soutenus par les États-Unis. En 1979, la Mauritanie se retire du conflit et renonce à son morceau de Sahara. C'est alors que dans les 1980, le Maroc érige un gigantesque mur de 2700km dessinant une longue frontière séparant côté ouest les 80% du territoire sous son contrôle des 20% contrôlés par le Polisario.

AGNÈS STIENNE

En 1991 l'ONU réussit à faire signer un cessez-le-feu. Elle envoie sur les lieux la Minsuro, une mission de maintien de la paix qui a pour objectif d'organiser le fameux référendum d'autodétermination promis par les espagnols. Il était prévu pour 1992 mais il n'a pas encore eu lieu aujourd'hui ! Cela fait donc presque un quart de siècle que chaque partie accuse l'autre de bloquer le processus et que la situation est figée !

Pourquoi ?
Premièrement, il existe des intérêts économiques. Le sol du Sahara Occidental regorge de gisements importants de phosphate[3]. De plus, ses ressources poissonneuses sont certainement les plus importantes du monde.

Deuxièmement, la fierté nationaliste des Marocains. Le fait est que, dans le pays, la souveraineté marocaine sur le Sahara Occidental est l'objet d'un consensus qui rassemble à peu près toutes les sensibilités.

C'est ainsi qu'à l'heure actuelle le Sahara Occidental est l'un des derniers pays divisés du monde et une partie de sa population vit depuis plus de quatre décennies en exil, dans des camps de fortune où les droits de l'Homme sont bafoués.

Un bref reportage d'ARTE pour concrétiser la situation actuelle :

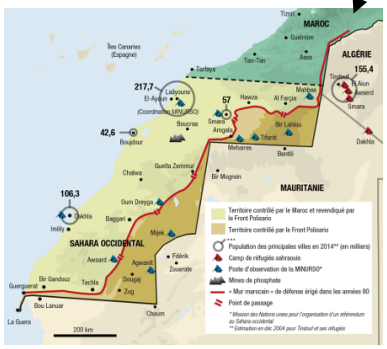
https://www.arte.tv/fr/videos/091513-003-A/le-sahara-occidental-en-quete-d-independance/

[3] En chimie minérale, un phosphate est un sel résultant de l'attaque d'une base par de l'acide phosphorique H_3PO_4.

- **Les camps de réfugiés Sahraouis**

➢ ***L'organisation***

Les Sahraouis ne se considèrent pas comme des réfugiés mais comme une nation en exil. Ils ont formé leurs camps comme des espaces nationaux pour nourrir une société d'avenir.



Au cours des premières années, les réfugiés sahraouis se sont battus pour survivre dans un désert indomptable et inhospitalier qu'ils appellent la hamada. Lors de l'installation des réfugiés dans les camps, ceux-ci étaient composés de tentes plantées dans le sable sec et organisées en rangées. C'est un peu plus tard que les tentes ont été complétées par de petites huttes d'argile, qui ont augmenté avec le temps jusqu'à former de véritables petites villes en apparence. De plus, avec l'aide de la communauté internationale, des écoles et des stations médicales ont été mises en place.

La prise de contrôle du Sahara occidental par le Maroc a entraîné le déplacement d'environ 150 000 à 200 000 réfugiés. Une grande majorité a été témoin des bombardements de phosphore et de napalm de 1975.

Les ressources financières et matérielles sont rares, ce qui implique que les camps de réfugiés dépendent totalement de l'aide humanitaire et de l'aide financière des Sahraouis partis travailler au Maroc, en Algérie ou en Espagne envoyée à leurs familles restée sur les camps.

Les camps Sahraouis ne sont pas dirigés par des Organisations Internationale mais par le Front Polisario qui les présente depuis leur création comme des lieux d'expérimentation d'une démocratie sociale et participative.

➢ ***Des conditions sanitaires précaires***

La survie des réfugiés dépend de l'aide humanitaire apportée par le Programme Alimentaire Mondial (PAM), le Haut-Commissariat aux Réfugiés (UNHCR) et les diverses ONG humanitaires présentes sur place.

https://www.youtube.com/watch?v=IrDo0ZoZz1U

Cependant, les populations continuent de souffrir de malnutrition et de maladies car l'eau (qui elle n'est pas fournie par l'aide humanitaire) est gorgée de fer, de zinc et d'autres minéraux.

De plus, l'aide humanitaire apportée aux réfugiés sahraouis mise en place depuis le début du conflit n'a pas évolué car il n'y a pas de diversification des produits mis à leur disposition. Cela provoque des problèmes de santé chez les populations de ces camps. Une hausse de la malnutrition et des cas fréquent d'anémie ont pu être observée au fil du temps dû au manque de produits nécessaires à une alimentation saine.

Cette situation sanitaire est inquiétante mais ne semble pas être une priorité internationale !

Heureusement de nombreuses associations, en Algérie notamment, mettent place des solutions telles que des serres permettant l'agriculture.

A visionner dans la langue :
https://www.youtube.com/watch?v=nahl8N1sf9Q

- **Les femmes, un pilier pour le peuple en exil.**

Dès la création des camps, les femmes ont joué un rôle majeur dans l'organisation de ceux-ci. En l'absence des hommes, elles sont été directement des actrices actives dans la dynamique sociale en développant des stratégies d'adaptation et de développement afin de surmonter des difficultés de la situation humanitaire.

Elles ont premièrement accordé un grande importance à l'alphabétisation et à l'organisation du système éducatif. Les femmes des camps se sont organisées afin d'enseigner aux enfants à lire et à écrire. Le système éducatif dans les camps est obligatoire, mixte et couvre l'ensemble du premier et second cycle. En ce qui concerne l'enseignement supérieur, les étudiants sont envoyés en Argentine, à Cuba ou en Espagne afin d'étudier et de décrocher un diplôme à l'étranger.

Après leurs études, beaucoup de jeunes diplômés retournent dans les camps afin d'intégrer les différents services communautaires et de veiller à la bonne tenue des lieux.

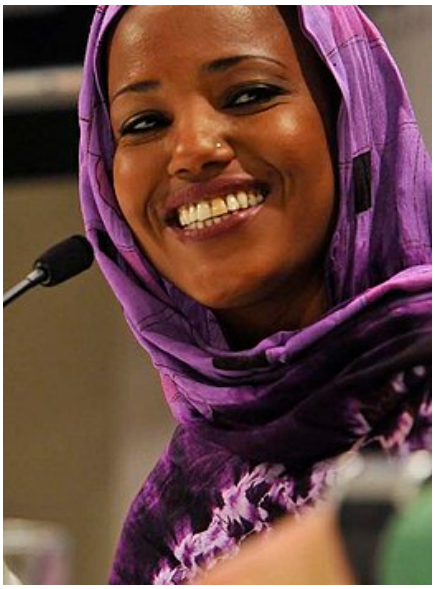
Les femmes sahraouies se sont également attelées à promouvoir le développement humain à travers un système de santé convenable. En effet, les conditions difficiles lors de la construction des camps ont entraîné une hausse du taux de mortalité à cause d'épidémies et de malnutrition. Les femmes se sont alors attelées à fournir aux camps une organisation sanitaire convenable basée sur les soins en cas de maladie et sur la médecine préventive. Elles ont alors organisé la création de centres de santé et d'hôpitaux. Elles ont, grâce à cela, réussi à inverser la courbe du taux de mortalité et permis d'instaurer un véritable système de santé fournissant toute l'assistance nécessaire aux malades, aux femmes enceintes et à toute personne ayant besoin de soins.

Mais attention, ce n'est pas parce que les Sahraouis améliorent les conditions de vie sur les camps qu'ils ont renoncé au retour sur leur terre natale. La grande majorité des Sahraouis désirent effectivement que le conflit soit réglé pour pouvoir envisager ce retour.

https://www.youtube.com/watch?v=c6CfxW5lAcQ

Présentation de l'Artiste

Aziza Brahim, la voix du peuple rêveur de ses terres perdues.



Aziza est née en 1976 dans un camps de réfugiés sahraouis, dans la région de Tindouf en Algérie. Son père est resté dans Laâyoune et y décèdera. Elle ne le rencontrera jamais. Grandissant dans les conditions sévères de camps du désert, Aziza découvre la musique à la fois comme une source de divertissement et une façon naturelle de s'exprimer et de communiquer ses pensées et ses émotions.

À l'âge de 11 ans, elle reçoit une bourse pour étudier à Cuba. Elle veut étudier la musique, mais cette demande est refusée. Elle quitte alors l'école en 1995 et retourne dans le camps.

La même année, elle remporte le *Premier Concours National de la Chanson*, lors du festival national de la Culture de la République arabe sahraoui démocratique. Elle rejoint ensuite une tournée de musiciens sahraouis en Mauritanie.

En 1998, elle contribue avec deux chansons à l'album *A pesar de las heridas*. Cette année-là, elle fait une tournée avec le groupe sahraoui *Leyoad*, en Espagne, en France et en Allemagne. En 1999, elle retourne dans les camps de réfugiés, enregistrant une session pour la radio nationale sahraouie avec des musiciens touareg de Tamanrasset.

En 2000, elle quitte à nouveau le camps pour partir vivre en Espagne, d'abord à Leon puis à Barcelone. Elle s'y mariera et aura une fille.

Entre 2001 et 2003, elle repart en tournée en Espagne, en France et en Allemagne avec *Leyoad*. En 2005, elle collabore avec le groupe espagnol *Yayabo Latin Jazz*.

Elle crée en 2007 le groupe *Gulili Mankoo*, composé de musiciens du Sahara Occidental, d'Espagne, de Colombie et du Sénégal, mêlant musique

traditionnelle africaine, blues et rock, enregistrant avec eux en 2008 son premier album solo.

En 2011, elle s'implique dans le film espagnol *Wilaya*, composant, produisant et interprétant la bande originale, et jouant aussi, pour la première fois, comme actrice.

En février 2012, Reaktion sort son album, intitulé *Mabruk* en l'honneur de sa grand-mère. Quelques paroles de ses chansons utilisent des poèmes de cette grand-mère, El-Jadra Menthe Mabruk. En avril, le magazine *Efe Eme* annonce sa participation à l'édition 2012 du festival du festiva WOMAD de Caceres.

Aziza Brahim au WOMEX 15, Budapest

En 2014, Aziza Brahim sort son troisième album *Soutak,* un disque acoustique mettant en vedette des musiciens des scènes musicales barcelonaise et malienne et intégrant des influences maliennes, espagnoles, cubaines et contemporaines anglo-européennes en plus du son traditionnel sahraoui. Plus acoustique, plus épuré[4], *Soutak* est en tête des charts de la World Music Charts en Europe (WMCE) à trois reprises (mars, avril et mai 2014)

En 2019, un concert prévu à Paris à l'Institut du monde arabe[4] est annulé sous la pression des autorités marocains.

[4] Institut culturel parisien consacré au monde arabe.

Pistes d'exploitation à la suite du concert JM

- **Et nous ? Que pouvons-nous faire à notre échelle ?**

Initier un projet de classe ou d'école en participant à l'action d'OXFAM.

https://www.oxfamsol.be/fr/agir-ensemble

- **Un peu de légèreté… à table !**

Une recette Sahraouie en vidéo : le tajine aux légumes du désert.

https://www.youtube.com/watch?v=k8-oZQNcZvA

FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES
Wallonie - Bruxelles
International.be
sabam
for culture